

Un visiteur arrive dans le parc Royal du Kenya pour y passer quelques jours. Là bas, il rencontre Patricia, une petite fille de 10 ans qui évolue parmi les animaux sauvages avec une aisance surprenante. Il s'agit de la fille de l'administrateur du Parc.

Gazelles, antilopes, girafes, gnous, zèbres, rhinocéros, buffles, éléphants – les animaux s’arrêtaient ou se déplaçaient au pas du loisir, au gré de la soif, au goût du hasard.

Le soleil encore doux prenait en écharpe les champs de neige qui s’étageaient au sommet du **Kilimandjaro**¹. La brise du matin jouait avec les dernières nuées. (...)

Quand et comment je quittai la véranda pour me mettre en marche, je ne sais. Je ne m’appartenais plus. Je me sentais appelé par les bêtes vers un bonheur qui précédait le temps de l’homme. J’avançai sur le sentier au bord de la clairière, le long d’un rideau formé par les arbres et les buissons.

Chaque pas me permettait de mieux saisir la variété des familles, leur finesse ou leur force. Je discernais les robes des **antilopes**², le front terrible des buffles, le granit des éléphants. Tous continuèrent à brouter l’herbe, à humer l’eau, à errer de touffe en touffe, de flaque en flaque. Et je continuai à cheminer. Et ils étaient toujours là, dans leur paix, dans leur règne, chaque instant plus réels, plus accessibles. (...)

Et qui, enfin, allait **s’assouvir**³.

Juste à cet instant, un avertissement intérieur m’arrêta. Une présence toute proche s’opposait à mon dessein. Il ne s’agissait pas d’un animal. J’appartenais déjà à leur camp, à leur monde. L’être que je devinais – mais par quel sens ? – appartenait à l’espèce humaine.

J’entendis alors ces mots, en anglais :

-Vous ne devez pas aller plus loin.

Deux ou trois pas me séparaient au plus de la silhouette fragile que je découvris dans l’ombre d’un **épineux**⁴ géant. Elle ne cherchait pas à se cacher. Mais comme elle était parfaitement immobile et portait une salopette d’un gris éteint, elle semblait faire partie du tronc auquel elle s’appuyait.

J’avais en face de moi un enfant d’une dizaine d’années, tête nue. Une frange de cheveux noirs et coupés en boule couvrait son front. Le visage était rond, très hâlé, très lisse. Le cou, long et tendre. De grands yeux bruns qui semblaient ne pas me voir étaient fixés sans **ciller**⁵ sur les bêtes.

A cause d’eux, j’éprouvai le sentiment très gênant de me voir surpris par un enfant à être plus enfant que lui. »

Joseph Kessel, Le lion
college.9raya.tn

1- **Kilimandjaro:** chaîne de montagne en Kenya en Afrique

2- **antilopes:** des mammifères ruminants de la famille des bovidés, gazelles

3- **s’assouvir :** satisfaire un besoin, un désir

4- **épineux:** qui est hérissez d'épines ou de piquants

5- **ciller :** mouvement rapide de fermeture et de réouverture de la paupière sur l'œil

I – Compréhension (10pts)

1- a- Coche la bonne réponse tout en la justifiant par une phrase du texte: (1pt)

Les animaux que rencontre le narrateur sont :

- des animaux sauvages.
- des animaux domestiques.
-

20

b- Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il en regardant les animaux? Justifie ta réponse par une phrase à partir du texte (2pts)

.....

.....

2- ② Quelles informations le narrateur a-t-il pu retenir en observant ces animaux ? Relève aux moins deux détails à partir du texte (2 pts)

.....

.....

3- a- Lors de sa promenade dans le monde des animaux, le narrateur rencontre une personne. Laquelle ? Justifie ta réponse par un indice à partir du texte (2pts)

.....

.....

1- b- Que fait-elle cette personne ? (1pt)

.....

4- A la fin du texte, le narrateur a honte. Pourquoi ? Justifie ta réponse par une phrase à partir du texte (2pts)

.....

.....



II- Langue : (10pts)

A- Vocabulaire : (1pt)

Complète ces phrases par : barrit – rugissent – hurlent – bêler

- L'éléphant quand il voit les lions qui
- Certains loups..... la nuit.
- Les chèvres commencent à lorsqu'elles ont faim.

1

B- Grammaire : (9pts)

I- Syntaxe : (6pts)

1- Remplace l'expansion soulignée par l'adjectif qui convient (2pts)

- o Les animaux aiment la lumière du soleil.
.....
o Les animaux qui mangent l'herbe sont en dangers.
.....

2

2- Enrichis chaque GN souligné par une expansion selon les indications entre parenthèses: (2pts)

- L'éléphant (adjectif) est un animal menacé.
- La gazelle (proposition relative introduite par "qui") est attaquée par un lion.
- La forêt (proposition relative introduite par "où") se trouve en Afrique.
- Chaque pas me permet de mieux saisir la variété des familles (groupe prop. /complément du nom)

2

3- Construis deux phrases pour parler des animaux que le narrateur rencontre en employant des propositions relatives introduites par : « dont », « que »: (2pts)

- o
o

2

II- Conjugaison (2pts)

Conjugue les verbes entre parenthèses au passé composé (2pts)

- Je (entendre) alors ces mots, en anglais.
- La veille, elles (vouloir) s'enfuir.
- Hier, il (pleuvoir)
- Le narrateur (se promener) seul dans la forêt.

2

III- Orthographe(1pt)

Complète par : « on » ; « ont » ;

- ❖ Plusieurs espèces disparu. Pour cela, doit protéger la nature.
❖ Les animaux le droit de vivre.
❖ ne peut pas priver ces êtres vivants de leur droit.

1

** Bon travail ! **